
MALTIER le Malletier
MALLETERIE & MAROQUINERIE - PARIS

MAITRE ARTISAN DEPUIS LE XIV^E SIECLE





LA RENAISSANCE DE LA MAISON MALTIER

Les origines de la Maison Maltier se situent au confluent de trois histoires entremêlées.

La grande Histoire tout d'abord, celle de la France, de ses rois et de ses seigneurs, des maîtres-artisans et de leurs apprentis. Dans cette France du XIV^e siècle on voyage peu, mais plusieurs avancées techniques vont permettre l'émergence timide des métiers de coffretier et malletier. Les améliorations apportées au ferrage, au harnachement et à l'attelage des chevaux, l'invention du cerclage des roues et des suspensions à sangles, ou encore le pavage des routes principales du royaume, donnent une première impulsion au transport des personnes, qui peuvent alors voyager avec malles et coffres entre Paris et leur province.

En 1479, alors qu'ils sont reconnus depuis 1379 par des statuts conférés par le roi Charles V, seuls sept malletiers et coffretiers sont recensés en France. C'est aux XVI^e et XVII^e siècles que la première révolution des transports survient avec l'invention du carrosse moderne, bien avant l'arrivée des trains et voitures légères qui verront l'avènement, deux siècles plus tard, des Goyard, Moynat ou Vuitton. Sous Henri IV, un malletier de la région de Poitiers commence à acquérir une notoriété d'abord locale, puis jusqu'à Paris où les princes et seigneurs lui passent commande sur leur route depuis ou vers l'Aquitaine. Le maître-artisan prend alors le nom de son métier et devient Maltier, le malletier. Il s'installe peu après à Cissé, à quelques lieues de l'actuel atelier.

Il franchit ensuite les siècles avec plusieurs dates-clés : la Révolution tout d'abord, qui met fin à l'âge des corporations et détruit l'édifice multiséculaire de l'artisanat et de ses maîtres. Il faudra des décennies pour retrouver les usages et traditions, dont certains sont définitivement perdus. Les malles Maltier disparaissent également à cette époque. La confrérie des malletiers, dont les armes sont « d'or, à un coffre de sable [c'est-à-dire noir], garni de deux serrures d'argent tréflées » a vécu.

Deux siècles plus tard, Benoît Maltier naît dans une famille fidèle à l'histoire de son nom. Élevé dans la culture de la ligne pure et de la minutie du geste, il parfait son instruction à l'école de marqueterie Boulle puis à l'institut de design Saint-Luc, en Belgique. Il fait alors ses classes dans le meuble design et l'aménagement haut de gamme en conservant à l'esprit les générations de Maltier qui l'ont précédé. Il avait, peu avant, sur les bancs du collège, rencontré Guillaume Désert, poitevin lui aussi. Une belle amitié se crée - c'est notre seconde histoire - mais leurs études les séparent. Enfin, en 2012, les deux amis se retrouvent après s'être perdus de vue pendant vingt-cinq ans.

C'est le début de la troisième histoire, celle de Maltier le Malletier, la renaissance d'une grande Maison, celle du plus ancien malletier français. Benoît Maltier dessine, crée, expérimente, et les deux amis réouvrent en 2013 l'atelier de la Maison Maltier à Neuville-de-Poitou. Bientôt rejoints par un chef d'atelier expérimenté, ils lancent une première collection de malles théâtrales au printemps 2014, et une ligne de haute maroquinerie à l'automne. Et la clientèle est au rendez-vous : des passionnés, des connaisseurs, mais aussi des amateurs, au sens noble du terme.

Peu à peu, chacun comprend que ces collections sont avant tout une ouverture sur le vaste monde du sur-mesure. En entrant dans l'atelier, on s'intéresse d'abord aux modèles, bien finis, parfaits. Puis on voit l'artisan au travail, l'établi et ses outils, les patrons de découpe, et enfin le cuir. Alors on se prend au jeu et on refait l'itinéraire en sens inverse : on choisit ses peaux sur les tréteaux, veau ou cuir exotique, chèvre pour la doublure. On touche, on sent, on compare, on décide. Pour le modèle, c'est à nouveau une infinité de possibles qui s'ouvre : on change un détail, une poche, un miroir ; on devient créateur à son tour. Enfin, l'on confie à l'artisan les peaux sélectionnées, le fil coloré qu'il cirera à la main, et les dernières recommandations.

Les mains s'animent alors pour fabriquer, coller, coudre, taper, poncer, peindre des initiales, et numéroter le sac ou la malle, uniques. Car pour la Maison Maltier, chaque commande est spéciale.



REBIRTH OF THE MAISON MALTIER

The Maltier luxury house traces its origins back to the convergence of three intertwined stories. At the very beginning, History, with a capital H, that of France, of its kings and its lords, of master craftsmen and their apprentices. In this 14th century France, travelling was rare, but several technical advancements slowly prepared the way for the eventual emergence of the chest and trunk-making professions. Improvements in horseshoeing, harnessing, and yoking and the inventions of wooden wheel hooping and suspension straps, along with paving throughout the kingdom's major routes, all served as a first impetus for larger-scale human transportation, during which people can travel between Paris and their province with their trunks and chests. In 1479, census figures accounted for only seven chest- and trunk-makers, even though the profession had been officially recognized by King Charles V a century earlier, in 1379. It was during the 16th and 17th centuries, with the invention of the modern carriage, that the first transportation revolution was launched, well before the arrival of trains and lightweight cars two centuries later that would herald the advent of Goyard, Moynat, and Vuitton. Under King Henri IV, a trunk-maker from the region around Poitiers began to acquire a certain local notoriety, developing a reputation that would later spread to Paris as princes and lords would order goods from him as they traveled between the capital and Aquitaine. The master craftsman took the name of his profession, Maltier, from the French word for trunk-maker, malletier. He settled near the town of Cissé, not far from today's workshop.

Next followed centuries marked by multiple key dates. The French Revolution, first and foremost, which put an end to the age of guilds and destroyed the centuries-old artisan corporation structure. It would take decades for some of these craft traditions and customs to be rediscovered, while others would be lost definitely to the ages. Maltier trunks also disappeared during this period. The trunk-making guild, however, survived, as did its coat of arms, described as "golden, on a sand-colored [meaning black] chest, embellished with two clover-shaped silver locks."

Two centuries later, Benoît Maltier was born to a family faithful to the history the name represents. Brought up to respect clean lines and meticulous craftsmanship, he studied marquetry at the École Boulle, then continued his studies at the Saint-Luc Higher School of Art in Belgium. There, he specialized in furniture and high-end design, keeping alive the spirit of the Maltier generations that preceded him. He had, shortly before that time, in middle school, met Guillaume Désert, also from the Poitiers region. A beautiful friendship was born—our second story—but studies separated them.

Finally, in 2012, the paths of the two friends crossed again, for the first time in 25 years. Here begins our third story, the story of Maltier le Malletier, the rebirth of a great luxury house, that of the oldest French trunk-maker. With Benoît Maltier designing, creating, and experimenting, the two friends reopened the Maison Maltier workshop to Neuville-de-Poitou in 2013. Soon joined by an experienced workshop manager, they launched their first collection of spectacular trunks in Spring 2014 and a line of fine leather goods in the fall. And the clientele is there to take part in this story: passionate collectors and experts, as well as amateur connoisseurs.

Little by little, each participant in this grand adventure has recognized that these collections are about all a means to enter the vast, limitless world of custom-made craftsmanship. When entering the workshop, the first thing the visitor notices is the models, perfectly finished. Then there is the artisan at work, the workbench and the tools, the design templates, and, finally, the leather. What happens next, the visitor becomes a player in this game, taking part in the design itinerary from the very beginning, choosing his material from the trestle, calfskin or exotic leather, goatskin leather for the lining. One touches, smells, compares, decides. For the model, once again, infinite possibilities present themselves. A detail can be modified, a pocket, a mirror, everyone becomes a creator in his own right. Finally, the final recommendations and the chosen materials are entrusted to the craftsman, from the leather to the colored thread that the artisan will wax by hand. Hands become animated then, ready to create, paste, sew, build, sand, paint initials, and number the handbag or the trunk, unique creation that it is. Because for the Maison Maltier, each order is special.

